

## UNE BONNE SURPRISE



— Papa, tu m'as dit que quand je saurais faire la cuisine tu me ferais une surprise ; maintenant que je sais où est la surprise ?

— La surprise ! Eh bien ! mais... tu ne sais donc pas ? j'ai congédié notre cuisinière, ce matin.

A l'école :

— Dis-moi, Tom, tu viens d'entendre expliquer où est le bon Dieu, où sont les anges et les saints ; peux-tu maintenant me dire où est le diable ?

— Oui, madame ; il est chez nous. Papa est en fête, et, quand il est en fête, maman dit que le diable est chez nous.

Un bambin de six ans avait une tante qui ne manquait jamais l'occasion de le maltraiter, en l'absence de sa mère.

Un jour que cette dernière était sortie, l'enfant fut traité encore plus durement que d'habitude par la tante revêche.

Alors le petit bonhomme qui commençait à écrire, prit un bout de papier, écrivit quelques mots dessus et s'en fut en tapinois l'enterrer dans le jardin.

La tante surprit les allures mystérieuses du bambin, le surveilla, et ne fut pas lente à déterrer la cachette.

Jugez de sa surprise lorsque, ayant déplié le papier, elle put lire :

“ Mon cher diable, vient chercher ma tante.”

On parle de Mlle X..., qui, sur le point de coiffer Sainte Catherine, a fini par trouver un mari.

— Et encore, intervint quelqu'un, ce mari-là est bien un peu taré.

— Bah ! la belle se sera dit sans doute : “ Mieux vaut taré que jamais ! ”

## LE SAUT DU BICYCLE



La vogue toujours grandissante de la bicyclette va nécessiter un nouvel exercice pour les chevaux : sauter l'obstacle au lieu de le renverser.

Au quartier latin. — Léopold, étudiant en droit à son ami Maurice, étudiant en médecine.

— Qui te fait prendre un air si mélancolique ?

Maurice. — Voilà. J'ai été refait. J'avais écrit au paternel de m'envoyer cinq louis pour payer mon tailleur, et ce matin j'ai reçu une enveloppe, avec, dedans, la note de mon tailleur acquittée.

## UN RAYON DU CAMERA



— Malheureusement, vos photographies changent avec le temps, n'est-il pas vrai ?

— Bien, madame, pas autant que les personnes que nous posons !...

La bonne à Madame. — Dois-je faire 1 omelette pour déjeuner ?

Madame. — Si vous voulez.

La bonne. — Comment mettrai-je 2 ?

Madame. — Puisque nous ne sommes que 3 — car Bébé qui est la 4<sup>ème</sup> personne de la maison, est encore au 5 — mettez-en 6.

La bonne. — 7 bien.

Madame, se ravisant. — Après tout, vous pourriez en mettre 8, mais tâchez qu'ils soient 9.

Monsieur. — Bien 10.

Il se mit à table. On mange l'omelette qui exhale le plus 12 arôme. On est 13 abreuvé. Madame reconnaît 14 ou à raison on doit conserver la coutume 15 titua la première cuisinière, de battre 16 œufs avant de les jeter dans la poêle.

La bonne 17 possible.

Monsieur et Madame 18, puis 19 l'oubliez pas.

La bonne s'en sou 20.